

Somaia Ramish est une poète, écrivaine et militante des droits des femmes d'Afghanistan. Dans la Nuit de la poésie pour l'Afghanistan, Somaia Ramish lira de la poésie, parlera de l'état de l'art en Afghanistan et présentera un court-métrage documentaire « Je crache moi-même sur une page » réalisé par Alka S Cet événement sera parlé anglais.

Dernière mise à jour : 1er avril 2014

Somaya Ramesh est directrice de la Fondation sociale et culturelle Nawandishan et candidate indépendante aux élections du conseil provincial à Herat.



Photo par Firouz Mashouf / Matthieu Hackière

Avez-vous été victime de violations de vos droits humains en Afghanistan ?

La vie dans une société traditionnelle comme l'Afghanistan, en particulier pour les femmes, n'est jamais exempte de violations des droits de l'homme. Dès que je sors de chez moi, je suis confronté à la violence et aux violations des droits humains. La société vous humilie et vous menace dans ses actions, ses attitudes, ses discours et ses regards. Les gens vous considèrent avec hostilité.

Quelles sont les réalisations importantes depuis la chute des talibans en Afghanistan?

L'une des réalisations est l'arrivée d'une sécurité et d'une paix relatives. En ce qui concerne les femmes, malgré toute l'insatisfaction, c'est une grande réussite que les femmes aient pu être côte à côte avec les hommes sur diverses scènes politiques et sociales. L'autre réalisation majeure est l'émergence des médias et de la liberté d'expression.

Qu'est-ce qui vous donne de l'espoir pour l'avenir?

Dans l'ensemble, la transition de l'Afghanistan vers la démocratie politique et sociale n'a pas été pleinement convaincante. Cependant, le fait que le système actuel soit resté intact et que le gouvernement ne se soit pas désintégré de l'intérieur, que les différentes institutions, les

organisations non gouvernementales et la société civile aient été actives et aient réalisé des progrès – tous ces développements sont prometteurs et ont renforcé la confiance.

Quelle est votre pire crainte aujourd'hui ?

Ma plus grande crainte est que les talibans reviennent au pouvoir politique; qu'ils pourraient une fois de plus éclipser notre destin.

Quels sont les plus grands défis auxquels l'Afghanistan est confronté?

Il est difficile pour la démocratie de se développer en Afghanistan. Nous vivons toujours dans une société fortement enracinée dans ses origines tribales et traditionnelles. À mon avis, le système démocratique moderne a très peu en commun avec la société tribale. Cela a conduit à la confusion et à la déception alors que nous essayons d'avancer vers la démocratie, mais que nous sommes freinés par la tradition.

Un autre défi est que la société patriarcale ne veut pas reconnaître l'identité des femmes; En fait, il y résiste fermement. Il y a aussi les problèmes de tension ethnique et de fondamentalisme. La plupart de nos problèmes proviennent de la mentalité tribale et fondamentaliste persistante.

Est-il possible que les filles soient à nouveau bannies de l'école et que les femmes soient exclues de la participation sociale, comme c'était le cas sous les Taliban?

Les choses empireront si le gouvernement sacrifie les droits de l'homme pour des intérêts politiques. Je crains que le gouvernement n'aborde le problème des talibans sous l'angle de la « fraternité » et de l'opportunisme. Ensuite, il est fort probable que ce scénario se reproduise. Pouvez-vous nous donner un exemple de violation des droits vécue par une femme que vous connaissez?

J'ai rendu visite à une de mes amies il y a quelques jours et j'ai remarqué qu'elle était assez fatiguée et déprimée. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas. Elle m'a dit que sa famille ne lui permettrait pas de continuer à étudier. Ces situations se produisent trop fréquemment pour les femmes en Afghanistan.

Quels sont les facteurs qui dissuadent les femmes de participer aux sphères sociale, économique, politique et culturelle?

Le patriarcat et le pouvoir des anciens. En outre, les femmes sont limitées par leur propre manque de connaissances et de sensibilisation aux droits et privilèges auxquels elles ont droit en vertu de la loi.

Sur quelles sources et centres de pouvoir les femmes peuvent-elles compter pour promouvoir leurs droits et leurs revendications?

Il existe de nombreuses sources et institutions symboliques qui promeuvent les droits et les revendications des femmes. Mais en réalité, très peu de ces sources signifient quoi que ce soit dans un sens tangible. Par exemple, les femmes jouissent de nombreux droits civils en vertu du système actuel et de ses lois. La Commission indépendante des droits de la personne en Afghanistan a pour mandat de protéger et de défendre les droits des femmes. Le problème, cependant, est qu'il n'y a aucune garantie pour aucun de ces mécanismes.

Que souhaitez-vous à votre fille ?

Je n'ai jamais souhaité avoir de fille, mais si j'en ai une, je souhaite qu'elle jouisse de tous ses droits et soit traitée comme un être humain.

Qu'avez-vous fait dans votre vie personnelle et professionnelle pour lutter contre les discriminations ?

Dans ma vie privée, je me suis toujours comporté de manière à ce que les membres de ma famille et mes proches sachent que je les soutiens. Publiquement, j'ai travaillé dans différents centres. Dans ma propre Fondation, j'ai essayé de tout faire pour promouvoir et défendre les droits des femmes, par exemple, en organisant des réunions, des tables rondes, en menant des interviews, en publiant des articles, des livres et des magazines. Nous avons organisé des cours

éducatifs sur les droits, les responsabilités et le statut des femmes. Nous avons organisé la première foire du livre féminin à Herat.

Avez-vous des derniers messages que vous souhaitez partager?

Nous sommes à la veille des élections. Je demande à tout le peuple afghan de participer aux élections et de décider de son propre sort.

« Unveiling Afghanistan, the Unheard Voices of Progress » est une campagne menée par Armanshahr/OPEN ASIA et la FIDH, qui explore les points de vue des acteurs de la société civile afghane. Pendant 50 jours, 50 acteurs sociaux, politiques et culturels influents espèrent susciter des conversations et des débats sur la construction d'une société qui inclut les droits des femmes et les droits humains en Afghanistan.

Une excellente nouvelle ! L'anthologie de [Somaia Ramish](#), des poèmes de protestation contre l'interdiction des arts et de la poésie en Afghanistan, poursuit son chemin à travers le monde. Une sélection de ces poèmes, écrits en japonais ou traduits en japonais, va paraître en août au Japon. Je suis émue et honorée que Somaia ait choisi un vers extrait du poème que je lui ai envoyé comme titre de ce livre. À bientôt dans quelques mois pour une publication en France, grâce à [Carole Carcillo Mesrobian](#) chez Oxybia.

"No Jail Can Confine Your Poem" est le premier recueil de poésie de poètes du monde, exprimant leur solidarité avec le peuple afghan. Ce livre sert de protestation poétique contre les inégalités, la violence, la discrimination, la censure et l'oppression. Sa publication est prévue pour le 15 août au Japon. Baamdaad - House of Poetry in-Exil a lancé un appel aux poètes du monde entier pour qu'ils apportent des poèmes qui défient les politiques de censure et de répression. Ces poèmes sont une réponse collective à l'appel précédent de Baamdaad. Plus d'une centaine de poètes du monde entier ont rejoint ce mouvement et ont soumis leurs poèmes à Baamdaad. La collection comprendra trente-sept poètes japonais et vingt-et-un poètes de différentes parties du monde, avec des traductions disponibles en japonais.

@baamdaadpoetryhouseinexile

@shibatanozomuatogaki
